

Préface

Nous avons le plus grand plaisir de publier ici le numéro 8 de notre *Journal*. Le présent numéro marque un nouveau départ de cette revue, car il constitue, en quelque manière, le numéro 1 après la retraite de M. le Professeur Tomonobu Imamichi, qui a fondé la revue en 1976, et en a édité les sept premiers volumes. Nous croyons que ceux-ci, gardant toujours le niveau scientifique, contribuent au progrès et à l'échange des recherches de notre discipline. Leurs mérites ont été soutenus uniquement par l'effort doublé de l'expérience personnelle du Professeur Imamichi. Désormais les travaux d'édition de cette revue doivent être pris en charge par les professeurs du département d'esthétique de l'Université de Tokyo, qui sont en ce moment mon collègue Professeur Fujita et moi-même. Etant donné que nos compétence et expérience sont loin de s'égaliser avec celles de notre prédécesseur, il dépasserait sans doute l'espérance raisonnable de garder la qualité des sept premiers numéros.

Malgré tout, nous devons continuer et faire progresser l'œuvre mise en bonne voie, puisque le besoin des échanges internationaux des idées est encore plus pressant avec le temps. Dans presque tous les domaines de sciences humaines, notre pays souffre encore de "l'excédent d'importation". Nous ne croyons pas que cela représente la qualité de nos recherches. Nous sommes donc contraints à faire nous-mêmes l'effort de l'exportation.

Or, il est à noter que la Société Japonaise d'Esthétique vient de publier le volume un de son *Aesthetics*, revue en langues occidentales; il est aussi agréable de savoir qu'elle va continuer régulièrement la publication. Nous avons à chercher la voie la plus efficace dans cette situation. Ce journal est un organe de l'Institut d'Esthétique de l'Université de Tokyo; c'est sa première donnée. Sa tâche la plus essentielle doit donc être de publier les travaux des membres de l'Institut. Cependant nous voulons être aussi ouverts que possible. D'abord, nous inviterons nos collègues de la Faculté à écrire pour nous. Nous pouvons espérer élargir ainsi l'horizon de notre recherche: le caractère inter-disciplinaire est co-essentiel à l'esthétique. Ensuite, nous aimerions toujours accepter les contributions de nos amis étrangers; la confrontation est le moyen indispensable pour l'éclaircissement mutuel que nous cherchons à travers la publication de cette revue.

L'effort "d'exportation" de notre part constitue le point de départ. Cet effort sera poursuivi jusqu'au jour où les occidentaux commenceront à apprendre la langue japonaise pour connaître nos travaux. Pourtant même lorsque ce jour viendra, cette revue gardera son souhait ultime: être, le plus efficacement possible, le carrefour de l'amitié scientifique.

Le 22 février 1984,

Ken-ichi SASAKI